

Cyclisme/Tour de France - 12e étape

Bardet gagne, Froome cale

AFP

Peyragudes/France

ROMAIN Bardet en vainqueur, Fabio Aru en jaune, Chris Froome en légère difficulté : l'arrivée de la 12e étape du Tour a redistribué les cartes, jeudi, à l'altiport de Peyragudes.

Là où l'attaque de Froome, vainqueur sortant et maillot jaune en début d'étape, était attendue, ses adversaires l'ont devancé tout en haut de la très raide piste de 400 mètres. Le grand favori de cette édition a calé dans les 300 derniers mètres et a perdu une vingtaine de secondes sur ses rivaux directs. Assez pour délaissier son maillot jaune au profit du champion d'Italie.

Dans cette arrivée inédite et spectaculaire, Bardet s'est montré le plus fort. Le Français de l'équipe AG2R La Mondiale a remporté une brillante victoire, sa troisième dans le Tour après Saint-Jean-de-Maurienne en 2014 et Saint-Gervais Mont-Blanc en

2016.

Au classement général de ce Tour, complètement relancé, Aru précède désormais Froome de 6 secondes et Bardet de 25 secondes. Mais le Colombien Rigoberto Uran, quatrième, n'est qu'à 55 secondes, bien qu'il ait écopé d'une pénalité de 20 secondes.

En revanche, Nairo Quintana, en difficulté dès les premières pentes de Peyresourde, a lâché prise. Le Colombien (2e en 2013 et 2015, 3e en 2016) pointe désormais à plus de quatre minutes au classement général. L'Espagnol Alberto Contador, autre habitué du podium, est encore plus loin.

Le recul imprévu de Froome a conclu une première journée pyrénéenne complètement contrôlée par son équipe Sky pour le malheur du Britannique Stephen Cummings, échappé de loin mais repris dans l'avant-dernière ascension (Peyresourde). Froome comptait encore deux coéquipiers, les Espagnols Mikel Nieve et Mikel Landa, dans le groupe de



Photo : D.R.

Romain Bardet a remporté, hier à Peyragudes, sa troisième victoire dans le Tour de France.

dix coureurs qui s'est présenté au pied de la courte rampe menant à l'arrivée, dans les 2500 derniers mètres.

Aru aux commandes

"J'ai vu que Froome se retournait beaucoup dans le final, je me suis douté qu'il n'était pas au mieux", a commenté Bardet à propos du Britannique.

De fait, le vainqueur sor-

tant a dû laisser partir ses rivaux directs en haut de la piste de Peyragudes. Il s'est classé 7e de l'étape, à 22 secondes du Français, son dauphin l'an passé sur le podium des Champs-Élysées.

"L'arrivée était très dure. J'ai fait le maximum mais je n'avais pas les jambes", a réagi le Britannique.

Froome n'a pas pour au-

tant baissé pavillon ("il reste encore beaucoup d'étapes", a-t-il rappelé) d'autant que le maillot jaune pourrait être pour Aru un cadeau empoisonné.

Le champion d'Italie, qui revêt pour la première fois la tunique de leader dans le Tour, dispose en effet d'une équipe affaiblie par une chute survenue mer-

credi sur la route de Pau. L'Italien Dario Cataldo a abandonné et le Danois Jakob Fuglsang, blessé à un poignet (deux micro-fractures), a lâché prise sur les pentes du port de Balès, la quatrième des six ascensions du jour, alors que le vainqueur du Critérium du Dauphiné occupait la 5e place au départ des 214,5 kilomètres.

Aru, qui participe pour la deuxième fois à la Grande Boucle (13e en 2016), a déjà gagné un grand tour dans sa carrière (Vuelta 2015). Comme Bardet, le Sarde est issu de la classe 1990.

"Je connaissais bien l'étape, je l'ai reconnue ce printemps", a précisé Bardet qui est "allé au bout de l'effort" pour enlever ce succès de prestige.

Aujourd'hui, la 13e étape compacte les difficultés en 101 kilomètres, entre Saint-Girons et Foix. Trois cols de 1re catégorie (Latrepe, Agnes, Pégère) figurent sur le parcours avant les 27 derniers kilomètres le plus souvent en descente.

Football/Corruption à la Fifa/Chuck Blazer

" Monsieur 10% " devenu taupe du FBI, est décédé

AFP

New York/États-Unis

L'AMÉRICAIN Chuck Blazer, ancien haut-dirigeant sulfureux du football mondial qui, devenu informateur du FBI, qui a plongé la Fédération internationale de football (Fifa) dans la plus grave crise de son histoire, est décédé à l'âge de 72 ans, a annoncé, mercredi, son avocat, Me Eric Comgold à l'AFP. Alors que les États-Unis organisent la Gold Cup 2017, la compétition-phare de la zone Amérique du nord, centrale et Caraïbes (Concacaf) qu'il avait créé.

Pendant plus de deux décennies, Blazer était l'intermédiaire incontournable dans les sombres coulisses du football mondial. Il a longtemps mené grand train grâce aux commissions et pots de vin qu'il recevait des comités de candidature à l'organisation de

tournois, dont des Coupes du monde, des diffuseurs TV et autres sociétés de marketing sportif.

Mais pour éviter la prison, alors qu'il était passible de peines cumulées de 100 ans, il était devenu à partir de 2011 l'informateur-clé de la justice américaine dans son enquête contre l'instance du football mondial.

L'ancien secrétaire général de la Concacaf (1990-2011), membre du Comité exécutif de la Fifa (2007-13), avait enregistré ses pairs au profit du FBI et révélé aux enquêteurs qu'il avait reçu avec deux autres haut-dirigeants de la Fifa dix millions de dollars pour acheter des votes dans le cadre de l'attribution du Mondial-2010 en Afrique du Sud. Il avait été suspendu à vie par la Fifa en juillet 2015 pour avoir accepté des pots-de-vin et dessous-de-table.

Il a élargi son influence sur le continent américain, puis sur l'ensemble de la



Photo : D.R.

Le sulfureux Chuck Blazer s'est éteint à 72 ans.

planète football, grâce à son alliance avec un autre personnage sulfureux, Jack Warner. Grâce aux informations fournies par Blazer, la justice américaine avait, en mai 2015, en plein congrès de la Fifa à Zurich (Suisse), fait arrêter et extradier des dizaines de hauts responsables de l'instance internationale pour racket, fraude et blanchiment portant sur

plus de 100 millions de dollars sur une période de 25 ans.

Un appartement pour ses chats

Le "Fifagate" a finalement conduit l'emblématique président de l'instance internationale Joseph Blatter, réélu pour un cinquième mandat en juin 2015, à quitter quelques mois plus tard le poste

qu'il occupait depuis 1998. Aux plus belles heures de son "empire", Blazer se déplaçait à travers le monde en jet privé, parcourait les rues de New York dans un imposant véhicule tout-terrain Hummer payé par la Concacaf et louait deux gigantesques appartements, dont un pour ses... chats, sa grande passion. Après un audit interne, la Concacaf avait révélé que

Blazer avait touché 20,6 millions de dollars entre 1996 et 2011 grâce à ses activités, licites et illicites. Ses ennuis judiciaires avaient débuté lorsque le fisc américain avait constaté que malgré son opulent train de vie, il n'avait pas fait de déclaration d'impôts entre 2005 et 2010. Interpellé par le FBI en 2011 alors qu'il se rendait dans son restaurant new-yorkais préféré, il avait rapidement tourné le dos à ses anciens amis du football mondial, plongeant la Fifa dans une crise retentissante.

A l'issue de la victoire des États-Unis face à la Martinique (3-2), mercredi, en Gols Cup, le sélectionneur américain Bruce Arena a rendu hommage à Blazer: "Je le connaissais depuis longtemps. Il a fait beaucoup pour notre sport, je suis désolé de ce qu'il s'est passé avec la Fifa, mais c'était quelqu'un de bien", a-t-il affirmé.

Basket-ball/Innovation

LA NBA réduit le nombre de temps morts par match

AFP

New York/États-Unis

LA Ligue nord-américaine de basket (NBA) a décidé mercredi de réduire le

nombre de temps morts de 18 à 14 par match pour accélérer le déroulement des rencontres, en particulier dans les dernières minutes. "A partir de la saison 2017-18, le nombre maximum de temps morts par match va baisser de 18 à 14", a indi-

qué la NBA à la suite d'une réunion de son conseil d'administration. Afin d'éviter des fins de matches à rallonge et haché par des temps morts à répétition, la NBA a également décidé que "dans les trois dernières minutes,

chaque équipe ne pourra plus bénéficier que deux temps morts contre trois précédemment", a-t-elle expliqué. La durée de chaque temps mort est désormais de 75 secondes, alors que les équipes disposaient au

choix jusque là de temps morts complets (90 secondes) et de temps morts dits de 20 secondes qui dureraient en réalité 60 secondes.

"Ces mesures vont nous aider à améliorer le déroulement et le rythme des

matches", a expliqué Byron Spruell, l'un des dirigeants de la NBA.

"Avec moins de temps morts et plus d'action en particulier en fin de match, regarder un match sera plus agréable pour nos fans", a-t-il ajouté.